

Rencontre avec Colette BENHAIM, responsable diocésaine des Équipes du Rosaire.



Il s'agit d'un mouvement d'apostolat des laïcs reconnu depuis 1967 par les évêques de France.

Spécificité : c'est un petit groupe de personnes qui se retrouvent en deux temps de prière:

-chaque mois la prière ensemble à la maison, pour méditer la parole de Dieu en s'appuyant sur un feuillet mensuel (le rosaire en équipe)

-chaque jour la prière personnelle, grâce à un livret de prières quotidiennes. Il est demandé de prier chaque jour un des 20 mystères
La prière mensuelle à la maison est une liturgie de la parole : prière à l'Esprit Saint, invocation à Marie, proclamation de la parole de Dieu, réflexion sur notre vie, prière de louange et d'intercession (où prend place une dizaine de chapelet) le tout entrecoupé de chants .

Les équipes sont au cœur de la vie des gens. Elles portent les peines, les joies des familles et des proches, elles transmettent l'espérance apportée par l'évangile dans leurs maisons, leurs quartiers, leurs villages, leurs maisons de retraite .

Leur devise: *Marie, soit celle qui reçoit chez moi.*



Qui es-tu?

Son nom marital est d'origine hébraïque: Benhaim veut dire "fils de vie", "fils de Dieu". *Je suis veuve depuis 7 ans. Le décès mon mari a été une très grosse épreuve pour moi.*

J'ai une fille Claire, mariée, infirmière à Lille, qui a un petit "Rémi" (ma fille m'a annoncé par téléphone le choix de ce prénom le jour même où je faisais visiter la basilique Saint Rémi à Reims: étonnante coïncidence...) Je suis oblate séculier à la congrégation des serviteurs de Jésus et de Marie de l'abbaye d'Ourscamp (dans l'Oise). Je suis

retraîtée, j'étais infirmière au centre hospitalier de St-Quentin et j'habite Gauchy depuis 26 ans après avoir résidé à Saint-Quentin. J'ai été maman KT à l'inscription de Claire.

Oblate? *C'est un engagement religieux auprès d'une congrégation, uni par la prière à la congrégation à laquelle l'oblate est attaché. Il existe des oblates réguliers et séculiers. Je suis oblate séculier:" nous vivons dans le siècle".*

Appelée par qui ? *Peu de temps après le décès de Jean-Pierre je me suis rendue un dimanche à l'abbaye d'Ourscamp. Ce jour-là je ne me sentais pas bien. Pendant la messe, un couple devant moi ne s'est pas retourné vers moi pour donner la paix, je me sentais d'autant plus invisible. Je suis allée voir une statue de la vierge dont les mains étaient désolidarisées et je me suis dit : " il y a quelque chose qui ne va pas et je ne reviendrai plus jamais dans ce lieu". Je suis sortie, c'était l'hiver, il y avait un beau rayon de soleil: un moine saluait les gens qui sortaient et j'ai trouvé ça beau. Je suis allée vers les ruines me considérant toujours comme invisible, et d'un seul coup, devant moi, il y avait un moine qui me dit: "vous êtes venue toute seule?" -oui ! "vous êtes déjà venue, vous n'étiez pas toute seule" -avec ma fille! Mon mari est décédé ai-je ajouté et je m'attendais à une réponse de sa part comme "de quoi?". Mais il m'a dit: " mais qu'est-ce qu'il doit être content que vous soyez venue prier pour lui, il faut venir prier tous les jours". Il s'appelait frère Jean-Pierre dont le sourire radieux me le fait surnommer "frère sourire". Coïncidence troublante, il portait le même prénom que mon mari, ça m'a bouleversée: j'avais l'impression que c'était mon mari qui me demandait de venir prier pour lui. Et je ne suis pas partie tout de suite, je suis allée prier à l'oratoire.*

Premier engagement?: *j'étais engagée dans la fraternité franciscaine mais on me reprochait d'être trop mariale.*

Comme après chaque confession, le père Eric à Ourscamp, me pose la question: "avez-vous quelque chose à me demander?", je lui ai répondu: "devenir oblate!", et il a rétorqué: "ça fait 3 ans qu'on t'attend!".

Quel cheminement?: *On est d'abord "regardante" une bonne année puis on formule une demande d'engagement temporaire et je suis encore dans cet engagement temporaire qui peut être renouvelé avant l'engagement définitif au bout de trois ans. L'engagement consiste à prier et être en union de prière avec la communauté, se rendre à la messe au moins une fois par semaine en plus du dimanche, se confesser régulièrement au moins tous les deux mois, être fidèle à la prière personnelle chaque jour, prendre un petit temps quotidien d'oraison, réciter quelques dizaines de chapelet, participer régulièrement aux réunions mensuelles, faire chaque année une retraite de cinq jours, se faire guider par l'un des prêtres de la Congrégation des Serviteurs de Jésus et de Marie. Je rencontre ainsi tous les deux mois mon père spirituel, le père Stéphane. Avec les membres de la communauté et les oblats, nous partageons nos joies et nos peines.*

Souhaits? *Je n'ai jamais pu aller en Israël ni à Fatima. il y a toujours eu quelque chose qui m'a empêché d'y aller. J'espère toujours...*

Engagement dans le mouvement? *Je faisais partie d'une équipe du rosaire à Saint-Quentin avant de créer celle de Gauchy. C'est après avoir lancé un appel à l'issue d'une messe que s'est constitué un groupe de cinq personnes, l'équipe actuelle en compte dix, essentiellement des retraités. Les réunions ont lieu l'après midi, une fois par mois avec un petit livret que chacun reçoit mensuellement. C'est surtout un partage d'Évangile avec récitation d'une dizaine de chapelet.*

Une fois par an à Liesse, en octobre, toutes les équipes du rosaire du diocèse se retrouvent en pèlerinage avec le père Roucou, notre aumônier diocésain, et en mai nous organisons une journée de prière dans un lieu marial.

Pourquoi célébrer Marie? *C'est notre maman. La mienne est décédée lorsque j'étais encore jeune et je dis toujours: Marie, ma petite maman du ciel. Elle m'accompagne auprès de son Fils.*

Un jour, avant la célébration d'une messe à Saint-Quentin, une personne près de moi a évoqué les "1000 ave" (La dévotion de l'Ave Maria remonte à Sainte Catherine de Bologne XVI^e siècle. La Sainte récitait mille Je vous Marie la nuit de Noël) et j'ai organisé, une fois par an, des journées de prière à Saint-Quentin, Gauchy et Harly. Nous récitons les 1000 ave de 9 h à 17h30 avec une courte méditation après chaque dizaine. L'après-midi est consacré à la méditation du Chemin de Croix. Ceux qui viennent, tous ne restent pas toute la journée, disent: " j'ai reçu beaucoup de grâces". Chacun s'exprime dans sa langue: il y a eu un jour sept langues.

Et les jeunes? *Il n'y a pas d'équipe "jeunes", mais je suis invitée par l'Évêque pour la rencontre des jeunes à Liesse-Notre-Dame et j'ai envie de leur proposer de confectionner eux-mêmes un dizainier (Un anneau constitué d'une croix et de dix grains que l'on fait glisser entre les doigts en récitant un Je vous salue, Marie...). Ils repartiront avec quelque chose. En 2015, accompagnant un groupe de jeunes en pèlerinage à Lourdes, je leur ai donné un chapelet et je sais combien cela les a aidés voire transformés. Beaucoup de personnes aiment trouver des moyens de prier. Je sais combien la prière compte pour les enfants: lors d'un rassemblement de 900 personnes à Arras, j'ai été frappée par le silence émouvant de l'assemblée, en particulier celui des enfants présents après le témoignage de sœur Bernadette MORIAU miraculée de Lourdes.*

Phrase préférée de la Bible? « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. » Marc 12, 29. Une musulmane m'a interrogé sur ce verset: une affirmation qui est la même dans d'autres religions.

Projets? Il existe des secteurs comme celui de Ribemont où il y a des liens à créer ou recréer. Je ne suis pas seule à agir et j'ai le soutien des petites sœurs de Saint François: elles sont lumineuses. Soeur Antoinette a créé une équipe dans une maison de retraite à Saint-Quentin et cette équipe permet de réunir non seulement les résidents mais aussi leur famille et le personnel de l'établissement. Beaucoup de personnes se sentent seules notamment après une vie professionnelle dense.

Le but est de développer ce mouvement qui permet de se réunir, de vivre l'Évangile, d'oser parler des problèmes qu'on rencontre dans un esprit de dialogue. Prier avec les intentions de chacun permet de se libérer des angoisses dans un monde qui est fait pour isoler les gens et les mettre ainsi en danger.



Avant le confinement, une journée de prières était prévue le 14 mai 2020 à Chiry Ourscamp, une journée auprès de la Vierge Marie et de sa mère Saint Anne avec recueillement auprès de la relique de Ste Anne dans l'église de Chiry-Ourscamp. Les Equipes du Rosaire du diocèse avaient organisé un voyage avec le Père ROUCOU à Notre Dame de la Salette et à Ars du 3 au 7 août 2020 qui a été annulé avec beaucoup de regrets.

Rappelant que l'on peut rejoindre sans contrainte une équipe du Rosaire, mouvement qui compte 286 membres dans le diocèse, Colette BENHAIM invite à prendre contact avec elle: ☎ 06 10 79 27 01 - ✉ Colette BENHAIM, 13 rue Pierre Sénard 02430 GAUCHY-

💻 benhaim.colette@gmail.com

Propos recueillis par Jean-Marie DELACROIX.

La croix des oblats nous dit que nous sommes des serviteurs de Jésus et de Marie.